

L'ÉTOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 8 OCTOBRE 1913

NO. 48

Bulletin du Parler Français

Belle assemblée à Beaumont

La Société du Parler Français d'Alberta a tenu à Beaumont dimanche dernier une assemblée d'organisation qui a remporté un véritable succès. Accompagné de M. Antonio Prince et de quelques amis distingués d'Edmonton, M. Ernest Bilodeau, secrétaire de la Société arriva à Beaumont, quelques minutes avant la grand-messe. Les visiteurs allèrent d'abord saluer le dévoué curé de Beaumont, le Rév. M. G. L. Onellette, qui les reçut avec la plus aimable hospitalité et les invita à dîner après la messe. Au prône, M. le curé voulut bien annoncer la présence des visiteurs d'Edmonton et demanda à ses paroissiens de rester à leurs sièges après la messe, pour permettre à ces messieurs de leur adresser la parole; en effet, les paroissiens de Beaumont se rendirent sans exception à la demande de leur actif et dévoué pasteur, et c'est avec la plus bienveillante attention qu'ils écoutèrent les deux orateurs de la Société. Disons en passant que la note artistique que la plus délicate fut donnée, à l'Offertoire, par M^{de} Dr J. Baulonger, qui avait accompagné son mari, et qui chanta avec son talent bien connu le cantique "J'irai la voir un jour..."

Après la messe, le Rév. M. Onellette invita les visiteurs à s'avancer dans le bas-choeur, ce que firent immédiatement M. J. H. Gariépy, M. le Dr Boulanger, M. Roch instituteur, M. Ulric Blanchard, président du "Cercle Beaumont," M. Ernest Bilodeau et M. Antonio Prince. Après quelques paroles appropriées de M. le curé, M. Prince fut présenté à l'auditoire et prit la parole, s'exprimant dit-il, au nom des jeunes. M. Prince est en effet jeune encore, mais il a prouvé une fois de plus que chez les cœurs bien nés l'éloquence et le patriotisme sinèbre et vigoureux n'attendent pas le nombre des années. Pendant près d'un quart d'heure M. Prince vivement intéressé son auditoire,

qui l'aurait fréquemment applaudi sans le respect dû saint lieu.

M. le Président Blanchard présenta ensuite à l'auditoire M. Ernest Bilodeau, secrétaire de la Société du Parler Français. En quelques phrases claires et précises, M. Bilodeau expliqua ce que c'est exactement que la Société du Parler Français, le but élevé qu'elle poursuit et le devoir qu'ont tous les Canadiens-Français d'y appartenir comme à leur société nationale par excellence, qui incarne toutes les aspirations de notre race, et qui les défend courageusement partout où elles sont attaquées. Puis il invita les citoyens de Beaumont à se faire inscrire immédiatement dans les rangs de la Société. Séance tenante, une trentaine des principaux citoyens de Beaumont vinrent donner leur nom et verser en même temps la souscription d'une piastre fixée par la "Convention" de 1912, donnant par là un magnifique encouragement à la Société en même temps qu'une preuve généreuse de leur patriotisme. En résumé, grâce à l'appui bienveillant de M. le curé Onellette et la bonne volonté de ses paroissiens, cette assemblée improvisée a été un véritable succès et la paroisse de Beaumont s'est portée au premier rang des paroisses de l'Alberta. Les paroissiens de Beaumont, dont le cercle est maintenant l'un des plus nombreux de la province, ont donc mérité de vives félicitations, et il est à espérer que les autres endroits qui seront visités, à mesure que les circon-

stances le permettront, donneront également des preuves de leur dévouement à la cause nationale.

Voici les noms des membres qui se sont inscrits à l'assemblée de dimanche dernier: M. M. Joseph Demers, Pierre Bérubé, Jean Longtin, Alphonse Masse, Paul Bruneau, Chs Magnan, Théophile Chalifoux, Jean Royer, Napoléon Bérubé, Xavier Lambert, Ulric Graefel, R. Mayotte, Georges Bilodeau, Joseph C. Bérubé, Joseph W. Bérubé, Albert Chalifoux, Thomas Bilodeau, Jos. Durocher, Ernest Dagenais, Alfred Dubord, J. Vaugeois, N. Dansereau, Alex. Brassard, Alf. Pruneau, U. Blanchard, M. Roy et quelques autres qui se sont inscrits depuis mais nous n'avons pas les noms au moment de publier notre journal.

La prochaine assemblée du Parler Français doit avoir lieu à St-Pierre de Villeneuve, dimanche prochain le 12 courant, et les citoyens de St-Albert et des environs sont cordialement invités à y assister.

A PROPOS DE L'INTERURBAN

Lundi soir presque tous les citoyens de St-Albert se réunissaient dans la salle de l'Hôtel de Ville afin de discuter l'importante question de l'entrée dans la ville d'Edmonton des chars de la Cie Interurban, et les moyens à prendre afin d'en arriver à une entente avec les autorités de la Capitale, de manière à rendre le trajet entre les deux villes plus pratique.

A cette assemblée plusieurs orateurs adressèrent la parole et tous furent unanimes à admettre que

l'état de chose actuel était aussi préjudiciable à la ville d'Edmonton qu'aux autres localités sur le parcours de l'Interurban. Le fait de ne pouvoir entrer dans les limites de la ville, oblige les voyageurs à changer de véhicules ou bien à marcher une assez longue distance, avant de se rendre au centre commercial d'Edmonton.

A voir les embarras que certains échevins de la Ville d'Edmonton se plaisent à multiplier afin de retarder indéfiniment toute proposition d'entente avec l'Interurban, on se sent porter à croire qu'on veuille user de représailles, parce que l'intérêt public aurait prévalu sur ceux de particuliers intéressés.

Une forte délégation de St-Albert, Calder, Edmonton-Ouest et Elm Park se rendit mardi soir à Edmonton pour y rencontrer le Conseil de cette ville; mais le nombre d'échevins présents, ne suffisant pas pour former le quorum, le secrétaire déclara qu'il n'y avait pas de séance du Conseil pour ce soir-là. Cependant, après quelque pour-parler avec le maire Short celui-ci invita la délégation de revenir vendredi, le 10 courant, alors qu'une assemblée spéciale du Conseil sera convoquée pour la discussion de cette question.

NOTES LOCALES

Le résultat magnifique qu'a eu la première réunion paroissiale qui s'est tenue le 1er Octobre, a engagé les organisateurs et organisatrices à en convoquer une autre pour Dimanche prochain, le 13 courant.

Il n'y a pas doute, cette prochaine réunion étant fixée le Dimanche soir, alors que tous sont libres, l'assistance sera encore plus considérable que la dernière fois, et l'on verra ce soir-là des représentants de toutes les familles de St-Albert. Des beaux prix seront accordés aux compétiteurs.

AVIS IMPORTANT

St. Albert Women's Institute

Les élections des officières pour l'année prochaine étant nécessaire pour l'obtention de l'octroi du Gouvernement, celles-ci auront lieu le 3 Nov. 1913. Toutes les Dames membres de l'Institut sont priées d'être présentes à cette réunion.

Madame C. HUNT,
Sec. Trés.

LES DEUX ORPHELINES

PAR D'ENNERY & CORMON

DRAME EN 5 ACTES ET 8 TABLEAUX

Représenté pour la première fois à Edmonton par les amateurs du cercle "JEANNE D'ARC."

Costumes de l'époque, Scènes superbes.

Représentation donnée au théâtre "LYCEUM" Jeudi, le 16 Octobre à 8 heures p. m.

PRIX: 25c., 35c. ET 50c.

VEenez EN FOULE!

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement:

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ÉTOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.**CHRONIQUE DU LUNDI**

Le P. Albert Lacombe est populaire. C'est incontestable. On voit les feuilles frissonner à l'approche du vent; à maintes reprises, j'ai vu les foules visiblement s'intéresser au vieil ami des Métis. Je l'aidais un jour à descendre du train. "Who is that grand old priest?" chuchotait-on tout près. "Father Lacombe," dis-je assez haut. J'entendis le nom se répéter précipitamment de banquette en banquette et tous les passagers de se jeter aux fenêtres pour contempler l'octogénaire qui disparaissait dans la direction du HOME.

Cette maison de charité est à Midnapore, la première gare après Calgary sur la ligne qui se rend à Macleod. Elle s'élève sur un monticule, domine un cours d'eau et deux cents acres de terrain fertile. C'est une magnifique bâtisse en brique, de forme rectangulaire, ornée d'une longue galerie, ajourée de vastes fenêtres qui distribuent à l'intérieur du soleil chaud et lumineux, des flots de santé. Une croix la surmonte. C'est catholique et c'est normal. L'instrument du plus grand acte de bienfaisance qui fut jamais, la croix est à sa place sur une institution qui en est une féconde source, alimentée par la charité et distribuant aussi la charité. En effet la magnifique propriété est un don de Pat. Burns (c'est ainsi que l'appelle son ami le P. Lacombe). Monsieur Prince fournit une bonne partie du bois de construction. L'aumône vient chaque jour d'un peu partout et apporter la nourriture ou le vêtement à 16 vieillards et à 74 enfants. Dix sœurs de la Providence veillent sur tout. Voilà le HOME, c'est un Hôtel-Dieu tel que le définit Monseigneur Bruchési: "Une maison, sainte, cons-

truite par Dieu, caché sous les traits d'un bienfaiteur, et où Dieu caché sous les traits d'un pauvre, est accueilli par Dieu, caché sous les traits d'une vierge.

Voilà l'œuvre qu'a établie d'une d'une manière prospère, le Père Lacombe âgé de plus de quatre-vingts ans. C'est peut-être le plus beau joyau dans sa couronne d'actions utiles à la société.

L'on se demande parfois comment le P. Lacombe est tellement aimé. L'explication est facile à trouver. C'est qu'il aime beaucoup. Et qui donc a dit justement: "De l'affection plus on en donne, plus on en reçoit." Un seul regard intelligent sur la figure toujours bienveillante du vénéré missionnaire, suffit pour y voir le reflet d'une âme, toujours studieuse de faire le bien et pareillement ingénieux pour l'accomplir. Certes il a souvent "quêté" et beaucoup reçu; mais ce fut chaque fois pour tout remettre à des nécessiteux. St. Paul-des-Métis en était une preuve; le HOME en est une autre. Toute sa vie fut la mission d'un ange stimulant les riches à déverser de leur superflu dans les mains des indigents. Ses paroles expriment le même besoin chez lui d'aimer les autres. Au cours d'une dizaine de minutes, il réussit à louer tout un monde. C'est "Au dire de Laurier, c'est le plus sage évêque du Canada." "Ce père, c'est un cœur d'homme" il a la réputation de beaucoup aimer les Métis. "Le Père...", c'est bien de valeur qu'il soit malade comme ça, il est si dévoué. "Vous êtes chanceux de vivre avec du si bon monde. Les gens de St. Albert sont si charitables" etc. Voilà le secret à mouvoir la clé du succès qui couronne les différentes entreprises du P. Lacombe. Dieu le veut ainsi: un sincère estime des autres nous vaut l'estime de tous et avec les libéralités de ceux qui peuvent être généreux.

"Bonjour mon bon vieil ami." Vous avez reconnu la manière de dire du P. Lacombe. En effet c'est ainsi qu'il accueillait le P. Drummond, S.J.—Y a-t-il longtemps que vous avez quitté St. Boniface? Quatre ou cinq ans.—Où êtes-vous maintenant?—Dans notre collège à Edmonton.—Qui est ce père-là?—Le P. Hudon, le fondateur et le su-

Prenez avantages de nos grandes Occasions du mois d'Oct.

Les Hommes, les Jeunes Gens et les Enfants épargneront de l'argent en achetant à notre Magasin ce qu'il leur faut.

HABILLEMENTS

Un écoulement de la balance de notre stock régulier d'Habillements pour Hommes et Enfants, marque JOHN W. PECK pour écouler aux prix coutant.

CHEMISES

Chemises négligées pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, marque HAGAN & DEACON, genre veston, grandeur désassorties, régulier jusqu'à \$2.00, pour 95cts.

CHAUSSETTES, BRETelles, CRAVATES pour écouler à grandes réductions.

MAGASIN MODERNE J. O. M. LEGAULT, Prop.

Boite Postale 39

ST. ALBERT, Alta.

TET. 28

périeur.—Où! mon père, je vous félicite de votre beau travail.—Combien avez-vous d'élèves?—Nous en attendons en tout 67. 56 sont arrivés dont 32 sont pensionnaires.— Leur enseigne-t-on le français?—Oui, le cours est bilingue.—Bon. Je vous félicite encore.

Que les vœux du patriarche procurent au Saint François Xavier toutes les bénédictions désirables! Après dîner, la conversation s'anima. Chacun fournit son propos plaisant. Le P. Drummond raconta ces quelques traits.—On se rappelle que Mercier vota la Restitution des Biens des Jésuites. Les Orangistes firent une agitation pour qu'Ottawa désavouât cette mesure. "J'étais à Ottawa, à cette époque prêchant à Saint Patrice. Un ministre m'avait informé que la Chambre voterait en faveur de Mercier. Mais on ne s'attendait pas à une aussi forte majorité qu'il y eut. Treize seulement votèrent contre. On les appelait les "Devil's Thirteen."

Un bon mot, dit-on, fut en partie cause de ce succès. J'étais allé rendre visite à John A. MacDonald; un ami de mon père. Naturellement

il m'avait examiné; un jésuite est pour un protestant un objet de curiosité. Or quand il parla au parlement, il dit entre autres choses: "Vraiment, peut-on craindre des hommes comme des Jésuites. Ils portent une robe, un ceinturon, un chapelet enroulé dedans, et un missel dessous le bras." Ainsi affublé, un homme peut-il être dangereux? Ça me rappelle une histoire. Un juif aperçut un beau roti de lard dans une vitrine. Sa religion lui défendait d'en manger. Mais la tentation, voyez-vous? Il le regarde. Aucun autre juif ne le saurait. Il en achète et il en mange. Au même instant, un orage éclate, l'éclair brille et le tonnerre roule ses grondements. Pensant que c'était un avertissement pour lui, le juif remarqua: "What a noise, what a fuss about a bite of pork." Ainsi, "what a fuss about those inoffensive Jesuits!" On rit beaucoup; et on vota pour les Jésuites.

Sir John aimait la plaisanterie. Ça manquait entièrement à Edward Blake, le chef de l'opposition. Aussi celui-ci n'était pas si goûté que le

Suite à la page 4

Une Vaillante Canadienne

Suite

Marie-Magdeleine, grande fillette de douze ans, ne disait pas grand chose, mais dans ses yeux il était facile de voir l'envie qu'elle éprouvait de faire partie du voyage. Un voyage de huit lieues c'était tout un événement pour ces chers enfants et grand fut leur contentement, quand il fut décidé qu'ils iraient tous, cette fois, avec M. de Verchères, excepté sa femme qui préféra rester au fort.

L'absence devait être courte, trois ou quatre jours, et comme le commandant laissait une garnison suffisante derrière lui, pour protéger les colons au cas peu probable, pensait-il, d'une attaque d'Iroquois, il n'y avait pas cause d'alarme de ce côté.

Le départ eut lieu le matin, de bonne heure; le voyage se fit par eau. Les embarcations passaient à la Pointe-Marie, vis-à-vis l'île de ce nom, à peu de distance du fort quand elles furent aperçues de terre par un sauvage, qui prit soin de se dissimuler derrière des buissons. Un mauvais sourire crispa ses lèvres; ses yeux brillèrent étrangement et sa main droite serra convulsivement le fusil qu'elle tenait. Il fit même un geste pour épauler son arme et tirer sur le canot monté par M. de Verchères, mais il abaissa sans faire feu.

— Non, se dit-il, tout bas, pas à cette heure! attends, sauvage! attends un peu! Ta vengeance sera plus belle demain.

Il regarda les Français s'éloigner sur le fleuve, jusqu'à ce qu'ils disparurent au détour de la Pointe Marie, puis il disparut, lui-même, rapidement sous bois. C'était le Sokokis le Loup.

Le lendemain matin, lorsque les habitants du fort étaient aux champs, une bande d'Iroquois fit irruption du bois voisin et les attaqua. La lutte fut courte et désastreuse pour les Français. Tous périrent; mais plus d'un Peau-Rouge tomba avec eux. Les femmes et les enfants seuls furent épargnés, selon les desseins des barbares vainqueurs, pour une triste captivité, mais ceci,

heureusement, ne devait pas se réaliser. On verra pourquoi plus loin. Les guerriers Iroquois furieux des pertes qu'ils venaient de faire, se ruèrent comme des fauves sur le fort.

Au bruit du premier coup de fusil tiré dans les champs, Mme de Verchères, qui était occupée chez elle, monta immédiatement sur le plateau d'un des bastions du fort et fut témoin de l'assaut des sauvages et de la défense héroïque des Français, contre un ennemi supérieur en nombre. Elle eut voulu secourir les blancs, comment le faire? Il ne lui restait au fort que trois hommes, quelques femmes et des enfants. Ces derniers se lamentaient, pleuraient et gémissaient à fendre l'âme en voyant leur parents et leurs amis tués par les Iroquois.

— Oh! si Français étaient ici avec une poignée de braves, comme il aurait bientôt dispersé ces méchants Peaux-rouges, se disait-elle.

Sachant bien que le fort aurait bientôt son tour, elle se prépara pour une riposte énergique. Elle fit mettre dans tous les fusils et pistolets qui restaient au fort, une charge double, et distribua ces armes en quatre parts, un pour chaque soldat et elle. Elle plaça deux soldats sur un des bastions le plus éloigné du fleuve, et fit de même avec l'autre soldat.

De cette façon chacun pouvait commander un arc de cent trente-cinq degrés, et avoir l'œil sur le Saint-Laurent.

Elle envoya les femmes et les enfants à la redoute et leur ordonna de ne pas se lamenter sur un ton aussi haut; si les sauvages les entendaient, c'en était assez pour les perdre, car ils croiraient alors n'avoir affaire qu'à peu ou point de soldats, mais qu'à des femmes, et se jetteraient immédiatement sur le fort.

Elle fit aussi charger le canon de balles, et, lorsque les Iroquois attaquèrent, avec l'impétuosité que leur donnait l'assurance d'une victoire facile, ils eurent une réception tellement chaude, qu'ils furent portés à croire que le Loup les avait trompés.

REGIS ROY.

(A Suivre.)

A PROPOS D'HYGIENE

Maladies Contagieuses

PAR M. S. LACHAPPELLE, M. D.

(Suite)

Moyens préventifs des maladies contagieuses. (SUITE).—Trois points importants, autour desquels viennent se grouper tous les détails, constituent l'hygiène préventive des maladies contagieuses: information officielle, isolement, désinfection.

Il y en a un quatrième, que nous mentionnons séparément parce qu'il s'applique à une seule maladie: c'est la vaccination, seul préservatif contre la picote ou variole.

Information officielle.—La société réclame protection: de droit divin, comme de droit humain, la société doit passer avant la famille.

Quand une maladie contagieuse fait son apparition, il est du devoir du chef de famille, comme du médecin appelé, de le faire savoir au plus tôt à l'autorité municipale. La loi est très claire à ce sujet.

L'autorité avertie devra faire immédiatement une enquête sur les conditions hygiéniques de la maison du malade, sur le mode probable de propagation du mal, sur la ventilation de l'école fréquentée si c'est un enfant, et comme conclusion, des suggestions seront faites et promptement exécutées.

Isololement.—L'isolement devra être fait sans obstacle de la part de la famille, qui, comprenant les dangers de la contagion, se fera un devoir de ne pas exposer ses voisins à la maladie et peut-être à la mort.

Un placard, mis en évidence, avertira tout le monde du danger qui menace par suite de la présence d'une maladie contagieuse dans la maison.

L'isolement sera absolu, cet isolement comprendra celui de de la maison dans la localité, et celui du malade dans la maison.

Le malade sera isolé dans une chambre qui, autant que possible, sera choisie dans la partie supérieure de la maison.

Un malade atteint de la contagion, ne pourra pas rester dans les maisons où il n'y a pas de chambre d'isolement, et il faudra le transporter au plus vite à l'hôpital.

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN
EDMONTON ALTA

Wilfrid Garriep, C.R. L. A. Giroux, G. B. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta
Nous parlons le français
CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY
Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e étage
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office: 9 heures à 5 heures
Samedi soir de 9 à 9 heures.

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est. Avenue Jasper
EDMONTON

Heures de Consultations:
De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 8 p.m. à 9 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA
TELEPHONE 5076

A VENDRE.—Les Réverentes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant: 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

Le malade ne sera pas seulement isolé des autres membres de la famille, mais aussi de tous les objets qui l'entouraient habituellement; sa chambre ne devra contenir que les meubles indispensables; pas de tapis, pas de table, pas de chaises; rien que lit sans ornements.

Un drap de coton imbibé d'une solution désinfectante sera suspendu, au dehors, à la porte de la chambre.

Désinfection.—On appelle désinfectants les substances qui, par une action physique ou chimique, neutralisent ou détruisent les éléments organiques qui constituent le germe des maladies contagieuses.

(A suivre.)

CHRONIQUE DU LUNDI

Suite de la page 2

premier. Il le savait. "Comment expliques-tu donc tes succès oratoire contre moi, Sir John; mes discours me paraissent plus solides que les tiens." — "C'est vrai, mais tu n'y mets pas de piquant (No ginger.) — Par exemple? Bien quand il neige, si tu veux attirer l'attention, il ne faut pas dire "it snows" mais "it's no matter." Blake goûta le jeu de mot et promit de s'en servir. Un jour qu'il neigeait, il dit à un passant "it is immaterial" et se mit à rire. L'ami lui, ne comprenait ce qu'il avait à rire. Blake s'aperçoit de sa bevue et ajouta: "Je me suis trompé, je voulais dire "It's no-matter" au lieu "it's immaterial."

A d'autres fois, d'autres histoires. A bon entendeur, salut!

Avec la saison d'automne arrivent les longues soirées qui parfois semblent bien monotones et ennuyeuses, on ne sait quelquefois où aller pour se distraire. Aux jeunes gens aussi bien qu'aux autres qui se trouveraient dans cette triste situation, nous leur conseillons fortement de se joindre au Club Athlétique Empress de St. Albert.

A la salle de ce club, qui se trouve au Théâtre Empress, on trouve toutes sortes d'amusements et de sports qui tout en aidant la culture physique font passer gaiement et rapidement les soirées. M. J. D. Joyal, propriétaire de la salle, fera comme par le passé, tout en son pouvoir pour procurer aux membres du Club tout le confort désirable et assurer la satisfaction de tous.

Problème Résous !

Achetez des Lots de la
MODERN REALTY CO.
Aux conditions très fa-
ciles qui vous sont of-
fortes.

Batir a votre gout afin
d'alléger le poids du loyer.

Ce sera l'agrandissement
et le progrès de notre
ville.

Suivez nos annonces

The Modern Realty Co.

F. F. Fernet

ST. ALBERT Alta.

E. Poirier

Props.

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

CE magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

l'abonnement à tout journal est payable d'avance ;

Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Im- pressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, OCT., 8 1913

No. 48

INTERURBAN LINE HAS GOOD BUSINESS

Hope Soon to Have Connection With Edmonton City Car System

An interurban road connecting St. Albert with Edmonton is now an accomplished fact. The first car for passengers was run over the road last Wednesday and that it will prove a popular route may be alleged from the fact that more than three hundred passengers were carried on Sunday.

The cars are of the gasoline-electric type and seat 44 people, 36 in the main part and 8 in the smoking compartment. The present engines develop 90 horse power and these run the electric generator which in turn is used to move the cars. These engines are soon to be replaced by those developing 150 horse power. The cars are panelled in dark oak, and the seats are upholstered in a dark green plush. The cars move much more quietly than a railroad train, but are capable of running 35 miles an hour.

There are now five stops made on the seven miles from Calder to St. Albert. First at the car barns, then Summerland, St. Albert Trail Government Road, and Hill Top. At Hill Top a wire cable handled by a donkey engine is attached to the car for the greater safety of the passengers on the off chance that there might at some time be a failure of the brakes to work perfectly and on the car's return the cable is again fastened to the car at the foot of the hill for the same reason.

The road now has over one hundred men at work improving the road bed, building car barns, shops, office, storing supplies and doing such other work as is necessary. At Summerland which has sprung up within the last twenty days, a large force of men are at work building houses, sidewalks, etc., and setting poles for the electric light system.

At present passengers to and from St. Albert must be carried by a bus from the 24th street cars, but the interurban line hope to soon to get the authority to connect with the city lines and already have more cars on the way here to handle this traffic.

The Edmonton Produce Market

One of sellers on market yesterday suggested a problem in commercial economy. He said he was not going to give away his garden produce too cheaply, but would rather put it in his cellar and keep it for a month or two. When it is sold too cheap, he remarked, people are inclined to buy more than they need, and some of it goes to waste, whereas if a lot of it were laid away in good cellars, it would keep all right and it would not be so scarce and dear later on. The market was not over-stocked today; butter and eggs being very scarce. Prices quoted show little change on recent figures.

Live Duck, each from\$1
Live Chicken, each from50c
Butter, per lb.2c to 30c
Eggs, per dozen30c to 35c
Potato, per bushel45c to 50c
Cabbage, per lb.2c
Red Cabbage, per lb.3c
Bunches5c
Turnips, per lb.1c
Beets, per lb.2c
Celery, per lb.10c
Onion, per 8 lbs.25c
Oats, per bushel30c to 32c
Feed Wheat, per bushel60c
Timothy hay, per ton\$15 to \$16
Upland hay, per ton\$10 to \$14
Slough hay, per ton\$8 to \$10
Green Feed, per ton\$8 to \$10

Quebec Legislature Called

Quebec, Oct. 8.—The Quebec legislature has been called for November 11th next.

Rich Lumberman Lost in the Bush

Ottawa, Oct. 7.—J. F. Fraser, one of Ottawa's millionaires, head of the Fraser Briston Lumber Co. and a director of the Bank of Ottawa, and his cousin, Robert Chamberlain, of Detroit, started out from Fraser's Point, on the upper Ottawa, to inspect a remote portion of the company's deep river limit, which had not been cut. Mr. Fraser, although an experienced bushman, was not familiar with the country and making, as he thought a short cut back to camp, lost his bearings and when the sun went down the two men were lost in the forest of Pontiac County, without a compass. For three days and three nights they wandered in the woods without any food except the wild berries they found at different points. Just when they were about all in, they were found by search parties sent out from the headquarters of the company.

Fatal Shooting Accident

Prince Albert, Sask., Oct. 5.—News just reached the city this forenoon of a fatal shooting of C. M. Turner, head of the C. M. Turner, realty company, while on a shooting trip some miles south of the city last evening in with J. S. Foulie, of the real estate firm here of Rommie and Fowlie. The deceased appears to have chased a head when in another of those mysterious accidental shooting and hunting accidents his companion shot him.

Sir Wilfrid to Deliver Three Speeches

Montreal, Oct. 8.—Sir Wilfrid Laurier will address three meetings in the Chateauguay county at the following times and places: Wednesday afternoon, Ormstown; Thursday afternoon, St. Martine; Thursday evening, Chateauguay.

Combined Land and Pre-emption Map of Manitoba, Saskatchewan, and Alberta

The third edition of the Land and Pre-emption map which has just been issued by the Department of the Interior, shows interesting and useful information (corrected to 1st May, 1913) with regard to the land situation and pre-emption and purchased homestead tract in the Three Prairie Provinces.

Figures in green show at a glance the number of quarter-sections still available for homestead entry in each township.

The area within which quarter-sections may be pre-empted is clearly shown.

The boundaries of, and each agency at which entry may be made for land in the district, are graphically shown.

Copies may be obtained free of charge upon application to F. C. C. Lynch, Superintendent of Railway Lands, Department of the Interior, Ottawa, Ontario.

IMPORTANT NOTICE

St. Albert Women's Institute

Election of Officers for ensuing year being necessary to obtain Government Grant the same will take place at the next meeting on Nov. 3rd.

All members are requested to be present.

Mrs. C. HUNT,
Sec.-Treas.

Toute personne économe ne devrait pas manquer de lire l'annonce de M. J. O. M. Legault, publiée en 2ème page, et surtout de se rendre à son établissement, afin de constater qu'en effet de bonnes occasions sont offertes dans les vêtements d'hommes, de jeunes gens et d'enfants.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Thirty-One Years On Panama Canal

Washington, Oct. 6.—When the big steam shovels were withdrawn from Culebra cut, September 10, there remained 600,000 cubic yards of earth to be removed from the Panama canal prism, exclusive of slides that had fallen in and inclines left to facilitate access to the bottom of the cut.

The slides had been showing increased activity but were no longer regarded by the engineers as of moment, because the earth thus carried into the cut can be easily handled by the great dredges to be floated in when Gamboa dyke is removed. It is thirty-one years since the French engineers began to excavate this famous cut. Using machinery that was tiny in comparison with that of the Americans, they removed the enormous amount of seventeen million yards of material from the cut.

The Association of Panama Canal Builders has been formed on Isthmus to furnish its members with mementoes of the construction of this great engineering work. Col. Goethals has consented to sign the certificate of membership. A memorial volume will be compiled containing the names of all the canal workers, photographs of features of interest and dates of historic importance.

Dynamited Train

Birmingham, Ala., Oct. 6.—Alabama's great Southern train No. 7 from Birmingham to New Orleans was held up and robbed at Bibb-

ville Siding, three miles south of Woodstock, Ala., at midnight.

Engineer Daniels had stopped the train for a "red rock" when the robbers climbed in and ordered the fireman to uncouple the express car, which was carried some distance down the track. After dynamiting the safe, the robbers, reported to have been two masked men, ran the engine down the track several miles. Express Messenger Kelly was covered before he knew what had happened, and could not say what the losses could be, but thought they would be light. The mail car did not have much of value, so far as known early this morning. The engine, mail and express cars have not been recovered.

Several shots were fired into the mail and express cars before the mail clerks and passengers left them. Three of the clerks, Saunders, Phillips and Poole, narrowly escaped death. Saunders' head was filled with glass from the door, which a bullet chattered.

Two dynamite charges were necessary to open the safe, the last one being so heavy as to jar the ground several hundred feet away.

The train left here at 10.45 o'clock last night. The scene of the hold up is a sparsely settled mining section.

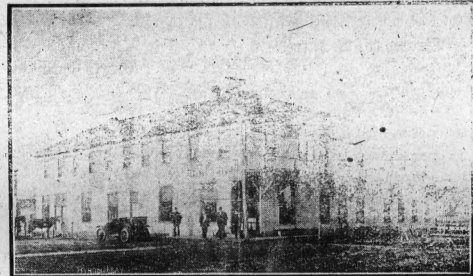
May Fly Atlantic

Paris, Oct. 7.—Rolland G. Garros, who, on Tuesday, made an aeroplane flight across the Mediterranean, is quoted as to the possibility of a flight across the Atlantic ocean. He believes this to be possible. His plan would be to divide the journey into three stages: First from England to Iceland; second from Iceland to Newfoundland; third, from Newfoundland to the United States. Two of these stages would actually be shorter than his flight to Tunis, and the third very little longer. With properly arranged supply stations at the stopping points, the flight, he believes, would be quite realizable.

FOR SALE.—Four lots close C.N.R. Station, Morinville. Apply Star Office, St. Albert, Alta.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

Diplomats Moving

Paris, Oct. 7.—"Le Matin" draws attention to the large number of meetings now pending between the rules of different countries, and announces that General Lyautey, the French government's resident general in Morocco, will accompany President Poincare on the occasion of the latter's forthcoming visit to Madrid. General Marina, the representative of the Spanish government in Morocco, has been instructed to go to Madrid for the purpose of Meeting President Poincare, thus investing the conferences

to be held in the Spanish capital with marked importance.

Alcoholism Congress

Milan, Italy, Oct. 8.—A discussion on the various methods of curing habitual drunkards occupied the entire morning session of the international congress on alcoholism today, the delegates endeavoring to discover the best scientific and practical remedy.

Upright pianos should be so placed in rooms as to avoid dampness and drafts.

Phone
10

P.O. Box
19

The Store of QUALITY

(The Busy Place)

Read This Space Next
Week
And Save Money

Winter is Coming
You Need Heavy Goods

Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT,

ALBERTA

All Very Sweet And Great Fun

London, Oct. 7.—The amazing airman Pegoud yesterday, at Brookland, again flirted with death, performing a series of aerial acrobatics which made the spectators gasp at the daring of the young Frenchman. A spellbound crowd of over 5,000 persons watched him swooping in vertical spirals and flying upside down in the course of three ascents lasting an hour and a half.

Among other feats, Pegoud flew upside down, "looped the loop" and made the letter "S" vertically. He also started as though to loop the loop, but checked his machine when pointing vertically upward, and made it appear to stand momentarily on its tail. In his first flight, Pegoud rose to a height of 3,000 feet, turned the nose of his machine straight to earth and fell with a swiftness apparently beyond all control. He continued to drop several hundred feet.

The onlookers were awe-struck. Many turned their faces away in avoid seeing what they thought would surely be a tragedy. Then Paul Pegoud twisted the aeroplane over to an angle of 45 degrees and a moment later was flying upside down. He kept thus for a few seconds and then gradually regained an upright position, swooping in corkscrew fashion.

Presently Pegoud gave a still more thrilling exhibition. When up 1,000 feet he described a complete somersault, first diving down straight for the earth, then flying upside down and a moment later making an upward climb, the nose of the machine pointing skyward and its tail to the earth and completing the circle. The crowd could hardly believe their eyes.

Pegoud had no sooner reached earth than he was ready to go up, again. After reaching an altitude of 2,000 feet he climbed, absolutely on end for about 100 feet, then turned the nose of the machine downward and plunged 100 feet. He did this twice before he reached earth again.

In the course of one flight his motor stopped firing a few seconds

but Pegoud made a couple of headling dives and in a moment it was again started.

Pegoud was the coolest person present. He seemed quite delighted with his sensations, and kept up his feats until sundown. In acknowledging the cheers after one of his flights, he said, "Merci, messieurs et mesdames, merci, voila!"

"And what do you think of it?" he was asked.

"Ah, but you should have been up there with me," he said, "to feel the thrill of it, the joy of it; it is all very sweet and great fun."

Religious Teaching In Public Schools

Regina, Oct. 6.—There is a movement on foot to formulate a course of religious teaching for the public schools of this city which, if successfully here, may spread throughout the province, and perhaps Canada. The committee has been at work for some months, but the subject was only made public today. The idea is to find a course of Scriptural teaching for use in the public schools which would be acceptable to the parents of all children attending the public school, of whatever creed or denomination, Catholic or Protestant, Presbyterian, Anglican,

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, Alta.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a.m. to 1 p.m. From 2 to 6 p.m. Evening,
7 to 8 p.m. SATURDAY, 9 a.m. to 9 p.m.

428 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

Methodist, or Baptist.

The idea originated at a meeting of the Regina Ministerial Association and a committee was appointed to draft a proposed course.

—Speaking of stingy people, said the storekeeper reflectively, there's no one can beat old Scrimp.

—What about him? queried the customer.

—Why, he even looks over the tops of his glasses for fear of wearing them out.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

**Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison**

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 80 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, comfortable seats
Good Music

We carry a complete and well assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers' articles
Fruits, Confectionary, Soft drinks
Barber shop in connection

Our goods are our best advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C. N.R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.